

Pie X ne semble pas honorer pour eux-mêmes les arts et les sciences. Il favorise leur culture en raison du service que la religion en tire. C'est déjà beaucoup. Les soucis graves et multiples qui le doivent accabler suffiraient à absorber l'attention d'un chef ordinaire. Nous ne sommes plus au temps où les Papes avaient les loisirs et les revenus qui leur permettaient de se constituer les mécènes généreux des savants, des artistes et des écrivains. Mais ils peuvent, sans sortir de leur fonction sacrée, demander et obtenir que tout dans l'Eglise soit digne du respect public. Les monuments de la liturgie, les rites qu'elle emploie pour honorer Dieu pénètrent mieux les intelligences et les cœurs, si tout y est réglé par un sentiment exquis des exigences de l'art chrétien. Dans ses prières et dans son enseignement, l'Eglise recourt sans cesse à des textes saints. Les plus vénérables sont empruntés à la Bible. Nous lui donnerons une confiance plus grande, si nous savons qu'elle ne néglige rien de ce qui lui permet de nous offrir des textes se rapprochant le plus possible de leur pureté primitive.

Les catholiques français n'accordent à la Bible et à ce qui la concerne qu'une importance médiocre. Combien en est-il parmi eux qui se soient donné la peine de la lire ? Leur indifférence en pareille matière est déplorable. Elle montre, mieux que toute observation, l'infériorité de leur niveau intellectuel. Le meilleur usage à faire de leur esprit ne devrait-il pas être de l'employer à l'étude du livre qui renferme la science de Dieu et des choses divines ?

Il faut avouer, à notre grande honte, que les protestants d'Angleterre, d'Allemagne et d'Amérique connaissent beaucoup mieux leur Bible. Tout ce qui est de nature à en faciliter la connaissance les intéresse. Les œuvres scientifiques sur le texte sacré sont en honneur dans leurs familles. On en voit qui ne reculent devant aucun sacrifice pour doter la science d'éditions irréprochables. Il y en a qui méritent cet éloge. Car certains protestants ont la force de se soustraire aux préjugés des sectes. La probité scientifique dont ils font preuve les honore. L'Eglise romaine ne peut pas rester en retard sur les confessions luthériennes ou calvinistes. Il lui répugne de se contenter des résultats acquis par les rationalistes. Elle a dans ses ordres religieux et dans son clergé séculier des hommes